LA SAISON

LA BÊTE DANS LA JUNGLE.....CRÉATION 2
LES BONNES.....ACCUEIL 7
BAR / FESTA.....ACCUEIL 11
L'HOMOSEXUEL.....CARTE BLANCHE 14
SONNETS DE SHAKESPEARE.....THÉÂTRE CONCERT 17
ÅSA / VVERT CELACON.....PIÈCES D'ART CONTEMPORAIN 20
MULTIPLES DE UNE.....TRAVAIL CHORÉGRAPHIQUE 25
LE GARDEUR DE TROUPEAUX.....ACCUEIL 27
BLACK BATTLES WITH DOGS.....CRÉATION 30
L'ALBUM DE L'OISEAU QUI PARLAIT.....TOUT PUBLIC 33
COURS DE NARRATOLOGIE.....ACCUEIL 35
LEUTTI.....CRÉATION 39
MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE.....TOUT PUBLIC 42
LA DIDONE.....OPÉRA/HORS LES MURS 44
BILLETERIE/TARIFS.....48
CALENDRIER.....54

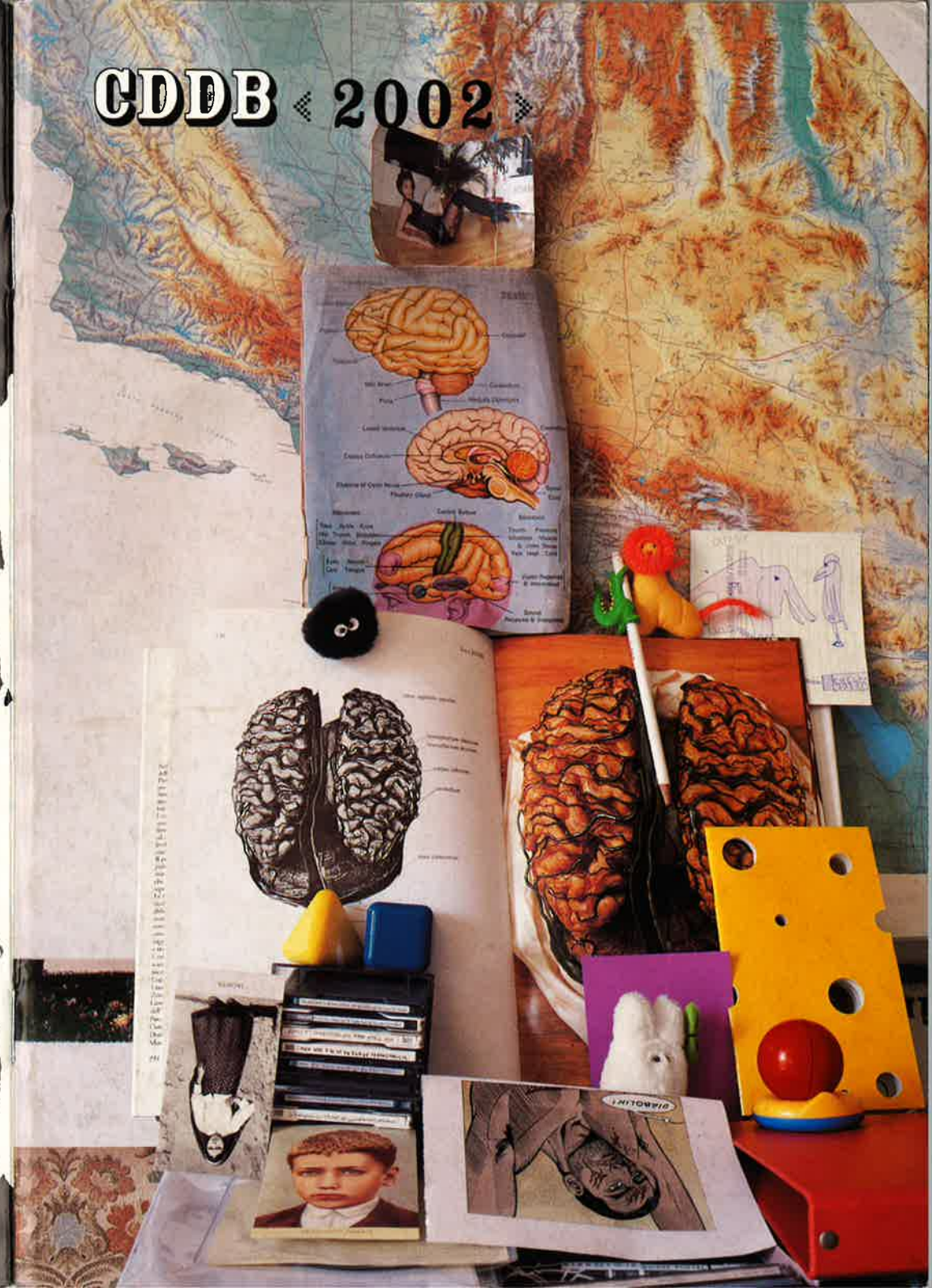
LE PASS'PASS"

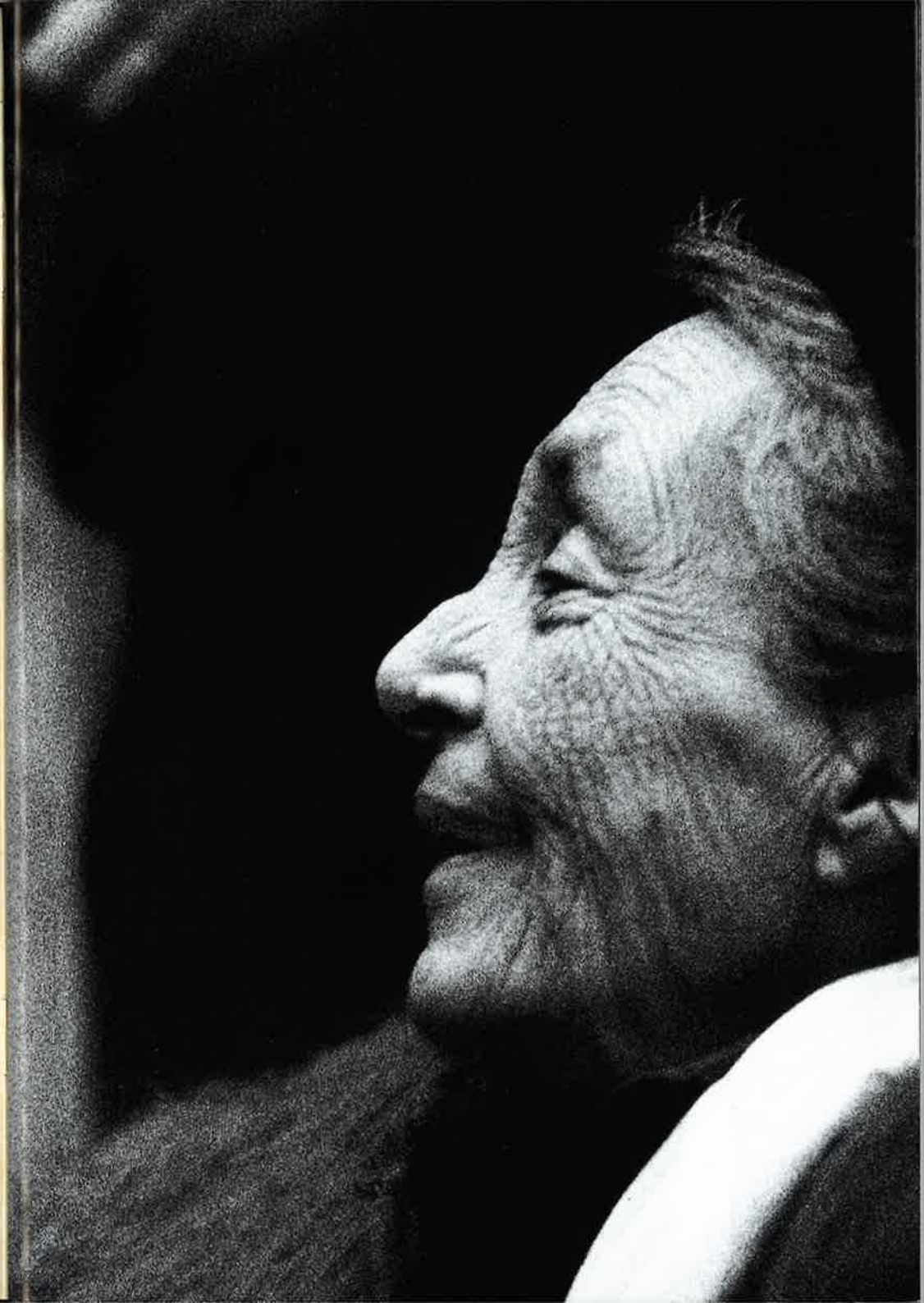
J'ADHÈRE! Avec le PASS'PASS'' 30€/196,79F (15€/98,39F –26 ans)
50% de réduction sur tous les spectacles.....48

CDDB Théâtre de Lorient

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE-THÉÂTRE DE LORIENT
11 rue Claire Droneau / BP 726 – 56107 Lorient cedex
TEL 02 9783 5151 FAX 02 9783 5917 TEL Billetterie 02 9783 0101
E-mail CDDB-@wanadoo.fr

CDDB 2002





STAGES
BLACK BATTLES
WITH DOGS
APRIL 14 THRU MAY 6
SPONSORED BY RICHS

« Seule l'agitation des vents préserve les eaux des lacs de croupir ».

HEGEL

CRÉATION

La bête dans la jungle
JAMES LORD, *ÉRIC VIGNER*

D'après la nouvelle de HENRY JAMES
Adaptation française de MARGUERITE DURAS

Avec JUTTA JOHANNA WEISS et JEAN-DAMIEN BARBIN

Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER
Assisté de.....BRUNO GRAZIANI
Dramaturgie.....SABINE QUIRICONI
Costumes.....PAUL QUENSON
Lumières.....CHRISTOPHE DELARUE
Son.....XAVIER JACQUOT
Réalisation des costumes.....MARIE-FRANÇOISE THOMAS
Couturière.....EAN HONG BING
Construction décor.....DIDIER CADOU, ÉRIC RAOUL, BRUNO ROBIN
.....et JULIE BRAIVE, CHRISTINE BING, ÉMILIE BING
.....BAPTISTE BUREAU, DAMIEN CHAPEAU, JEAN-FRANÇOIS GRAIGNIC
.....ELSA LE BERRE, URIELL OLLIVIER, DAMIEN VAIDIS
Régisseur général.....JOSEPH LE SAINT
Régie lumière.....SOPHIE GUÉGAN
Régie son.....FRÉDÉRIC LAÜGT

Création au CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT,
du 17 octobre au 17 novembre 2001.

17,19,26, OCTOBRE 2001.....20H30
18,25,27 OCTOBRE 2001.....19H30
1ER,8,15,17 NOVEMBRE 2001.....19H30
2,9,16 NOVEMBRE 2001.....20H30

Production CDDB – Théâtre de Lorient.

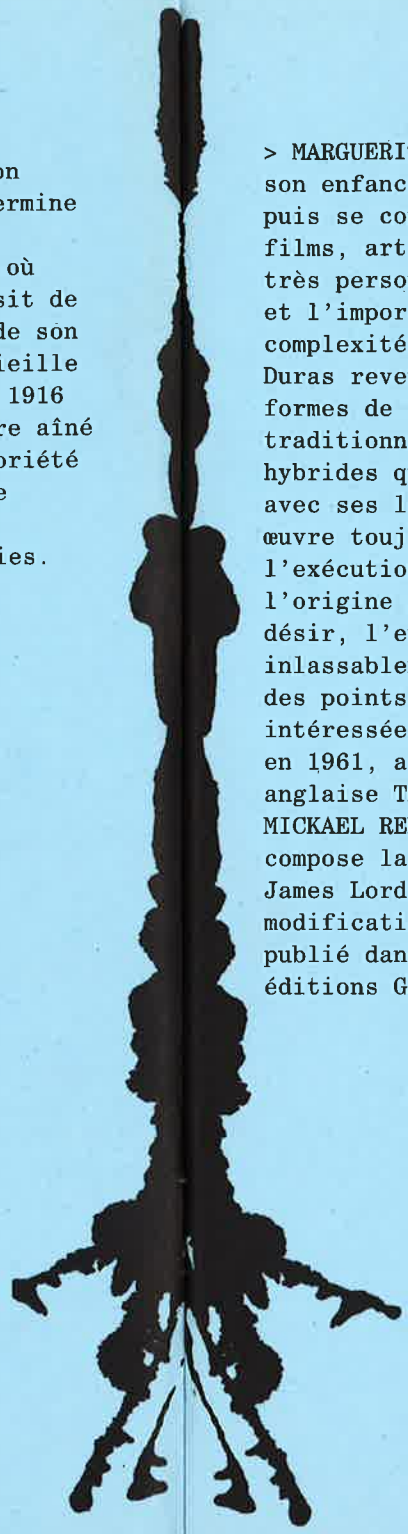
« La vie est un spectacle où rien n'est que les signes
qui le manifestent ».
HENRY JAMES.

Dix ans après leur première rencontre, John Marcher retrouve Catherine Bertram à l'occasion d'un déjeuner au château de Weatherend. Cet évènement sera le premier rendez-vous d'une longue succession qui durera toute la vie. Le sujet et l'objet de ces rencontres entre l'homme et la femme, c'est le secret mystère de LA BÊTE DANS LA JUNGLE.

¬ CATHERINE: … « Je voulais vous parler d'une chose à laquelle je pense de temps en temps… qui me vient de temps à autre à l'esprit, et qu'on pourrait appeler une pensée de femme, vous voyez, mais je crois que cela n'a pas beaucoup d'importance… venez.
¬ JOHN: J'aimerais bien que vous me disiez quelque chose de cette pensée, avant que nous partions.
¬ C: Oh c'est… c'est une pensée très simple, elle a trait à l'apparence des choses… Je crois que l'apparence des choses est toujours trompeuse mais qu'à la longue cette tromperie de l'apparence devient l'équivalent de leur vérité, leur vérité même, et que sans doute il n'y a que ce faux-semblant qui au jour le jour puisse supporter d'être vécu.
¬ J: Vous le croyez?
¬ C: Oui. Par exemple ce portrait… le portrait de cet homme, si chaque fois que je le regardais j'apercevais en toute lumière le quatrième marquis en proie à son terrible destin, eh bien je crois que je finirais par en mourir… donc, moi, je ne regarde jamais vraiment le quatrième marquis de Weatherend…
LA BÊTE DANS LA JUNGLE, extrait.

« (…) Vous demandez comment le sentiment d'aimer pourrait survenir. Elle vous répond : Peut-être d'une faille soudaine dans la logique de l'univers. Elle dit : par exemple d'une erreur. Elle dit : jamais d'un vouloir. Vous demandez : le sentiment d'aimer pourrait-il survenir d'autres choses encore ? Vous la suppliez de dire. Elle dit : De tout, d'un vol d'oiseau de nuit, d'un sommeil, d'un rêve de sommeil, de l'approche de la mort, d'un mot, d'un crime, de soi, de soi-même, soudain sans savoir comment(…) »
MARGUERITE DURAS, LA MALADIE DE LA MORT, p.52.

> HENRY JAMES est né à New York en 1843 dans une vieille famille de négociants et lettrés. Après une longue éducation internationale à New York, Londres, Paris, Genève, il ne termine pas son droit à Harvard et se met très vite à publier des nouvelles dans les journaux. En 1875 il s'installe à Paris où il rencontre Tourgueniev et Flaubert, puis en 1876 il choisit de vivre en Angleterre. En 1915 désespéré par l'indifférence de son pays qui n'est pas encore entré en guerre pour sauver la vieille Europe, il renonce à la citoyenneté américaine et meurt en 1916 citoyen britannique. Moins connu de son vivant que son frère aîné le philosophe William James, Henry James n'accède à la notoriété qu'après sa mort. Depuis on ne cesse de découvrir une œuvre immense qui comprend romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais, récits de voyages, correspondances et autobiographies. (LA COUPE D'OR, LES AMBASSADEURS, LES AILES DE LA COLOMBE, LA BÊTE DANS LA JUNGLE, L'IMAGE DANS LE TAPIS, LES PAPIERS D'ASPERN, etc).



> MARGUERITE DURAS est née en 1914 en Indochine où elle passe son enfance. Venue en France à 18 ans, elle y étudie le droit puis se consacre à l'écriture: romans, théâtre, scénarios de films, articles. Elle inaugure une nouvelle forme d'écriture, très personnelle, qui, par le jeu des combinaisons narratives et l'importance accordée à la parole, rend compte de la complexité des voix et des points de vues. Parce que Marguerite Duras revendique la prédominance de « l'écrit » sur toutes les formes de représentation, elle transgresse les règles traditionnelles des genres jusqu'à construire des textes hybrides qui échappent à la taxinomie. Ce qu'elle entend partager avec ses lecteurs et ses spectateurs, c'est le mouvement d'une œuvre toujours à venir, qui se défait à mesure qu'elle s'invente, l'exécution d'un livre voué à son propre effacement, à la fois l'origine et la faillite du geste de la création. La mort, le désir, l'enfance, la perte, la mémoire, l'amour sont convoqués inlassablement par la dynamique de l'écriture. Proche en bien des points de l'univers d'Henry James, Marguerite Duras s'est intéressée aux potentialités scéniques de deux de ses textes: en 1961, avec ROBERT ANTELME, elle traduit et remanie la pièce anglaise THE ASPERN PAPERS que le metteur en scène anglais MICKAEL REDGRAVE a tiré de la nouvelle du même nom. En 1962 elle compose la version française de l'adaptation théâtrale, par James Lord de THE BEAST IN THE JUNGLE. En 1981 elle propose des modifications plus radicales. Ce dernier état du texte est publié dans le tome III du théâtre de Marguerite Duras aux éditions Gallimard.

> JAMES LORD est né le 27 novembre 1922 à Inglewood dans le New Jersey (USA). Il entre dans l'armée en 1942 et travaille pour les services de renseignements militaires jusqu'en 1945. Il revient en France en 1947, vit un an à Quimper et s'installe à Paris. Il voyage dans toute l'Europe et en Afrique du Nord. Il a consacré sa vie entière à écrire. Il a connu beaucoup d'artistes. James Lord est considéré comme l'un des plus perspicaces chroniqueurs d'art moderne. Il a rencontré Picasso, Dora Maar, Giacometti, Francis Bacon, Gertrude Stein, Jean Cocteau, Rebecca West, Marie Laure de Noailles, Jacques Lacan. Il s'est fait connaître avec la publication de sa monumentale biographie d'Alberto Giacometti suivi de celle de Picasso et Dora Maar.

> ÉRIC VIGNER est né en 1960. Il a suivi des études théâtrales au Conservatoire de Rennes, à l'ENSATT et au conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il crée la Compagnie Suzanne M-Éric Vigner en 1990. En 1994 il est lauréat de la Villa Médicis Hors les murs. Il dirige le CDDB depuis août 1995. Il a mis en scène des textes de DUBILLARD, DURAS, HARMS, AUDUREAU, MOTTON, RACINE, CORNEILLE, REBOTIER, HUGO, MOLIÈRE et IONESCO. Il a également signé la mise en scène de l'opéra LA DIDONE de CAVALLI, sous la direction musicale de CHRISTOPHE ROUSSET. Cet opéra sera repris en janvier 2002 à Montpellier.

Les Bonnes
JEAN GENET, *ALFREDO ARIAS*

Avec LAURE DUTHILLEUL, MARILÙ MARINI et ALFREDO ARIAS.

Mise en scène.....ALFREDO ARIAS
Assistant.....MARCO AVOGRADO
Scénographie et costumes.....CHLOÉ OBOLENSKY
Assistante.....KATHY LEBRUN
Lumières.....LAURENT CASTAINGT
Musique.....ALDO BRIZZI et FRANCIS POULENC

Création à l'ATHÉNÉE Théâtre Louis Jouvet mercredi 7 mars 2001

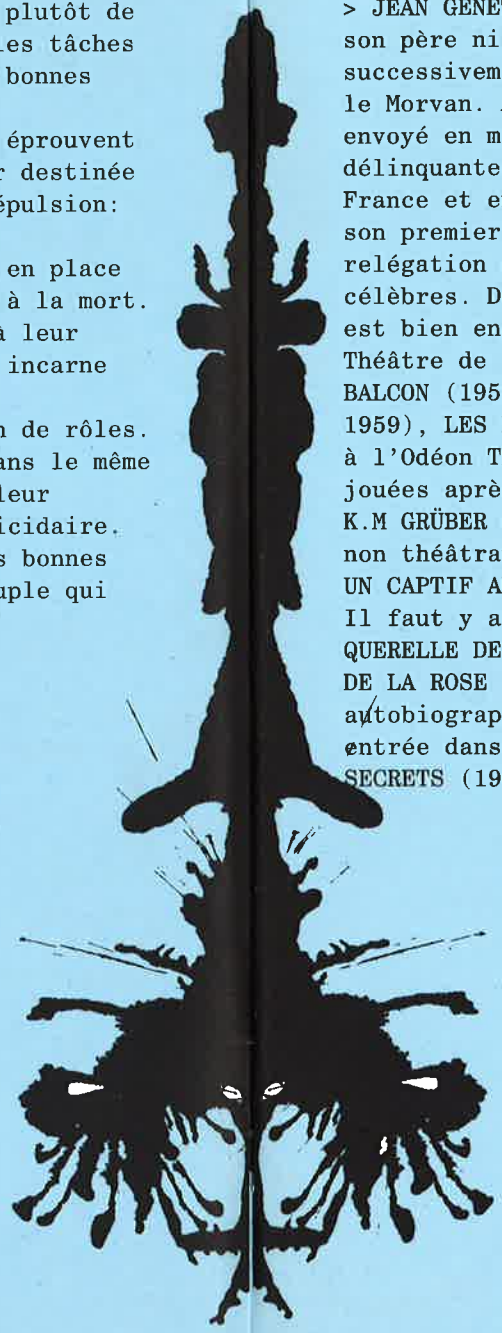
23 NOVEMBRE 2001.....20H30
24 NOVEMBRE 2001.....19H30

Production groupe TSE (Marie-Dominique Besson/Antoine Coutrot).
Le groupe TSE est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication

« L'assassinat est une chose inénarrable »
LES BONNES, JEAN GENET

« Deux bonnes aiment et haïssent à la fois leur patronne. Elles ont dénoncé l'amant de celle-ci par des lettres anonymes. Apprenant qu'on va le relâcher faute de preuves et que leur trahison sera découverte, elles tentent une fois de plus d'assassiner Madame, échouent, veulent s'entre-tuer; finalement, l'une d'elles se donne la mort, et l'autre, seule, ivre de gloire, tente de s'égaler par la pompe de ses attitudes et de ses paroles au destin magnifique qui l'attend.»
JEAN-PAUL SARTRE, SAINT GENET COMÉDIEN ET MARTYR, éd. Gallimard.

« Claire et Solange se parlent à travers un miroir, ou plutôt de part et d'autre d'un miroir à double face. Peu à peu, les tâches auxquelles elles sont condamnées par leur condition de bonnes effacent cette mince séparation.
Les deux femmes vont fusionner dans le dégoût qu'elles éprouvent mutuellement. C'est dans la représentation même de leur destinée de servantes qu'elles vont trouver une issue à cette répulsion: en érotisant Madame et Monsieur et en faisant de cette érotisation même une forme persécutoire, elles mettent en place un subtil mécanisme théâtral et passionnel qui conduit à la mort. Le tilleul au Gardénal, poison destiné à Madame, est, à leur insu, réservé à l'une d'elles, Claire. Ainsi celle qui incarne illusoirement Madame va subir son sort dans la réalité représentée et dans une poétique et fatale substitution de rôles. Le personnage de Madame échappe aux deux bonnes, et, dans le même mouvement, les ramène au niveau de la représentation, leur permettant, ainsi d'accéder à la mort, dans un acte suicidaire. Car la mort de Claire autorise la fusion à laquelle les bonnes aspiraient: lorsque l'une d'elles meurt, c'est leur couple qui se fond dans ce geste ultime. »
LE MIROIR, LA FUSION, LA MORT,
NOTE SUR LA MISE EN SCÈNE, ALFREDO ARIAS.



> JEAN GENET (1910-1986) est né à Paris. Il ne connaîtra ni son père ni sa mère, et sera confié pendant son enfance successivement à l'Assistance Publique puis à des paysans dans le Morvan. A l'âge de dix ans, accusé injustement de vol, il est envoyé en maison de correction. C'est le début d'une trajectoire délinquante, qui le conduit, après des années de vie vagabonde en France et en Espagne, à la prison de Fresnes en 1942. Il y écrit son premier poème le CONDAMNÉ À MORT. Il échappe, en 1948, à la relégation grâce à l'intervention de plusieurs écrivains célèbres. Dès cette époque, sa carrière littéraire et théâtrale est bien engagée: LOUIS JOUVET monte LES BONNES en 1947 au Théâtre de l'Athénée. Suivent HAUTE SURVEILLANCE (1949), LE BALCON (1956), LES NÈGRES (1958) mise en scène de ROGER BLIN en 1959), LES PARAVENTS (1961), mise en scène de ROGER BLIN en 1966 à l'Odéon Théâtre de France. D'autres pièces ont été publiées et jouées après sa mort: ELLE, SPLENDID'S (mise en scène de K.M GRÜBER à l'Odéon Théâtre de l'Europe, 1995). Certains textes non théâtraux sont portés à la scène: QUATRE HEURES À CHATILLA, UN CAPTIF AMOUREUX, LE FUNAMBULE, L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI… Il faut y ajouter son œuvre romanesque: POMPES FUNÈBRES (1944), QUERELLE DE BREST (1944), NOTRE-DAME DES FLEURS (1946), MIRACLE DE LA ROSE (1947), ainsi que LE JOURNAL D'UN VOLEUR, œuvre autobiographique et les recueils de poèmes qui ont marqué son entrée dans la littérature: LE CONDAMNÉ À MORT (1942), CHANTS SECRETS (1945), POÈMES (1948).

> ALFREDO ARIAS (né à Lanus, Buenos Aires). Il crée son premier spectacle, DRACULA, en 1966. Il s'installe définitivement à Paris avec sa troupe théâtrale TSE en 1969. En 1999 il obtient la nationalité française. Ses créations imposent l'originalité de son théâtre avec notamment EVA PERON de COPI, L'HISTOIRE DU THÉÂTRE, LUXE, PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE, SORTILÈGES, L'ÉTOILE DU NORD, BOULEVARD DU MÉLODRAME, FAMILLE D'ARTISTES…
Mais aussi des classiques: GOLDONI, MARIVAUX, SHAKESPEARE, MAETERLINCK, MÉRIMÉE, FEYDEAU qu'il met en scène en italien et VALLE INCLAN qu'il monte en Espagne, SCHNITZLER (LA RONDE au Théâtre de l'Odéon à Paris) et JAMES LORD (LA BÊTE DANS LA JUNGLE d'après la nouvelle de HENRY JAMES, dans l'adaptation française de MARGUERITE DURAS) avec DELPHINE SEYRIG ET SAMY FREY. Fidèle à son compatriote COPI, il crée également les ESCALIERS DU SACRÉ-COEUR, LORETTA STRONG, CACHAFAZ, LE FRIGO et LA FEMME ASSISE avec MARILU MARINI…
Il est également l'auteur de deux films: BELLA VISTA, d'après COLETTE et FUEGOS. Metteur en scène d'opéra, il a monté entre autre LA VEUVE JOYEUSE, LES CONTES D'HOFFMANN, LE BARBIER DE SÉVILLE (Scala de Milan)… ALFREDO ARIAS est l'auteur de FOLIES-FANTÔMES, mémoires imaginaires (éditions le seuil 1997) et de deux albums pour enfants LE PÈRE NOEL DU SIÈCLE et PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE FRANÇAISE.

ACCUEIL · THÉÂTRE · en italien surtitré en français

Bar

SPIRO SCIMONE,
VALERIO BINASCO

Avec SPIRO SCIMONE et FRANCESCO SFRAMELI

Texte.....SPRIO SCIMONE
Mise en scène.....VALERIO BINASCO

5,7 DÉCEMBRE 2001.....20H30

Festa

SPIRO SCIMONE,
GIANFELICE IMPARATO

Avec SPIRO SCIMONE, NICOLA RIGNANESE, FRANCESCO SFRAMELI

Texte.....SPRIO SCIMONE
Mise en scène.....GIANFELICE IMPARATO
Assistant mise en scène.....LEONARDO PISCHEDDA
Scénographie.....SERGIO TRAMONTI
Musique.....PATRIZIO TRAMPETTI

4,6,8 DÉCEMBRE 2001.....19H30

Production: Compagnia Scimone Sframeli en collaboration avec Fondazione Orestiadi di Gibellina.

« Selon nous, le problème du théâtre, ce n'est pas de ne pas savoir parler, c'est avant tout de ne pas savoir écouter.
Si tu ne sais pas écouter, tu ne sais pas parler. »
SPIRO SCIMONE

BAR naît à la scène en 1996, mis en scène par l'assistant de CARLO CECCHI, VALERIO BINASCO. C'est une partition nerveuse pour deux « caractères » en un acte. Elle parcourt quatre jours cruciaux de la vie de Niro et Petru. Cachés dans l'arrière-salle d'un bar, l'un rêve de gérer son propre café, l'autre au chômage fricote avec la petite mafia. L'argent sale de l'un pourrait servir le rêve de l'autre mais leurs motivations sont bien différentes. En commun, ils ont leur ignorance et un manque total d'efficacité. Spiro et Francesco interprètent en dialecte de Messine un jeu théâtral non-prévisible, rapide et sans pitié.

Lors de la création de BAR, la critique italienne s'enthousiasme: elle évoque la cruauté d'HAROLD PINTER, le comique absurde et métaphysique de BECKETT et la rudesse poétique de FASSBINDER. Elle souligne surtout la singularité puissante de « cette langue à jouer » qui aspire le naturalisme vers le surréalisme. Cette première pièce reçoit les plus belles distinctions tant pour l'écriture que pour l'interprétation. Franco Quadri, éminent critique à LA REPUBBLICA et directeur des éditions théâtrales Ubu Libri, encourage SPIRO SCIMONE à écrire un nouveau texte: LA FESTA.

FESTA naît l'été 1999 aux Orestiades de Gibellina, festival important de théâtre en Sicile. SPIRO SCIMONE choisit d'écrire cette fois en italien: « Je ressentais le besoin d'éprouver la musicalité d'une autre langue. Le son du sicilien est profond, grave, fermé, percussif et métallique. La langue italienne est moins heurtée mais permet le même genre de rythmique. »

L'histoire se déroule dans une cuisine, la madre et le padre, le jour de leurs trente ans de mariage, avec leur fils unique, Gianni. Un lieu unique dont les mots condamnent portes et fenêtres: ils fusent sec, plutôt fiel, ressassant d'insupportables broutilles, parfois miel, ils collent pour mieux asphyxier. Chaque dialogue remue l'air saturé qui se raréfie. Ça se répète avec un tel entêtement, que le pire suscite le rire et l'oppressant, l'absurde.

> SPIRO SCIMONE et FRANCESCO SFRAMELI sont acteurs, avant toute chose. Nés tous deux en 1964, à Messine, ville portuaire et industrielle du nord-ouest de la Sicile, ils ont étudié ensemble l'art dramatique à Milan avant de rencontrer CARLO CECCHI, metteur en scène inspiré, qui œuvre dans les ruines magiques du Teatro Garibaldi à Palerme où les rumeurs de la rue se mêlent aux clameurs du théâtre. Spiro et Francesco jouaient tous deux dans sa trilogie SHAKESPEARE au teatro garibaldi (composée de HAMLET, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ et MESURE POUR MESURE), accueillie au CDDB – Théâtre de Lorient en décembre 1999. En 1990, ils fondent ensemble leur propre compagnie, soucieux d'intensifier ces ressources qui gisent dans l'art de l'acteur, leur raison de vivre. Spiro Scimone se met à écrire « non parce que j'avais besoin d'écrire », mais pour imaginer une partition à jouer, un matériau dont se saisissent le corps, l'âme et la voix afin de la transformer en langue de théâtre. »

L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer
COPI, *THOMAS SCIMECA*

Avec HÉDI TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE, STÉPHANIE FARISON
(distribution en cours)

Mise en scène.....THOMAS SCIMECA

PRÉSENTATION PUBLIQUE.....17 DÉCEMBRE 2001

« Le travail réalisé à Lorient autour de L'HOMOSEXUEL de COPI sera court, concentré. De fait, il nous conduira vers une forme inaboutie de spectacle, une forme libre, ouverte sur le champs des possibles. La Carte Blanche est une étape où le temps des propositions n'est jamais révolu, une expérimentation avec les acteurs sur le jeu, le moyen enfin de tamiser une masse effervescente de désirs et d'idées afin que se dessine l'esquisse d'un spectacle à venir.»
THOMAS SCIMECA – juillet 2001

SYNOPSIS
Cinq personnages reclus dans l'immensité sibérique sont à la quête d'une identité « heureuse », une identité à travers laquelle ils pourraient exprimer des sentiments sincères, une sociabilité durable, des désirs et une sexualité sans équivoque. Mais ils se révèlent victimes d'une destinée implacable qui, au bout du compte, nous les présente tels que nous sommes: impulsifs, névrosés, contradictoires et monstrueusement éphémères.

NOTE D'INTENTION
« Cette pièce met une fois encore l'accent sur un thème cher à COPI, qui est au centre de toute sa dramaturgie: l'identité. Elle pose la question qui trouble et dérange: qui sont-ils? Car elle en appelle une autre, provocante, saisissante, comme par réverbération: qui sommes-nous? Y a-t-il une issue à ces deux questions qui se regardent et semblent se reconnaître? « Non » nous chuchote COPI… « ou plutôt oui », elles sont innombrables et les acteurs-personnages de cette pièce à tiroirs s'amusent à les choisir toutes (ce qui revient à dire qu'ils n'en choisissent aucune). Cela laisse le spectateur dans un état de doute abyssal, avec le sentiment que Garbo, Irina et Madre (les personnages principaux) ne réussissent jamais à être définitifs, fermés. Les paroles qu'ils profèrent sont frappantes de stérilité: ce qui se dit ne se fait jamais et ce qui se fait se tait (la violence des actes dans L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER dépasse souvent le soutenable). Les corps qu'ils proposent sont protéiformes et indécis (inversion des sexes – Garbo en mouvement, puis paralysée – Irina malade, guéri(e), puis, de nouveau, malade). Les situations qu'ils inventent mutent avec rapidité et la succession excessive d'informations étourdit le spectateur; COPI s'amuse à nous aiguiller sur des pistes qui ne se recoupent guère et puise ses idées dans les genres considérés comme mineurs: polars, série B, feuilletons.
Au premier abord L'HOMOSEXUEL, tout comme l'œuvre de COPI dans sa globalité, semble insaisissable, incompréhensible, insituable. Les personnages sont enfermés dans la subjectivité de leurs fantasmes outranciers sur lesquels le spectateur « raisonnable » n'a aucune prise, et les histoires « abracabrantesques » qu'ils nous racontent paraissent irréelles. Ajoutons que le récit est souvent truffé des anachronismes les plus délirants, qu'il est cyclique et sans épilogue. Tout cela saute aux yeux et montre l'insolente originalité de l'auteur Argentin.
Mais je sais que derrière l'apparente marginalité de cette pièce, derrière ce premier niveau de lecture, s'en cache un second, plus grave et inquiétant parce qu'il nous rappelle que nous sommes concernés et que, sans être trop près, nous ne sommes jamais très loin de ce qui se passe sur scène. En effet, en toile de fond, Copi évoque ce qui nous habite de manière obsessionnelle: la solitude, la difficulté d'être, la mort…
…Il s'agit d'un véritable texte à jouer, où le plaisir du spectateur doit se porter tout entier sur le jeu des acteurs. »
THOMAS SCIMECA

> COPI est né à Buenos Aires en 1939 et mort à Paris en 1987. Humoriste, romancier, dessinateur argentin. Ses pièces développent les thèmes propres à la civilisation d'aujourd'hui (solitude, violence, angoisse de la vieillesse, de la mort, difficulté d'être): LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE, EVA PERON, L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER, LES QUATRES JUMELLES, LORETTA STRONG… Il est aussi connu par la FEMME ASSISE qu'il a dessinée dans le Nouvel Observateur pendant les années 60/70. ALFREDO ARIAS et JORGE LAVELLI ont été ses metteurs en scène favoris.

> THOMAS SCIMECA est né en 1975, il a suivi les cours de DOMINIQUE VALADIÉ, PHILIPPE ADRIEN, RAMIN GRAY et JACQUES LASSALLE au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a travaillé avec GABRIEL GARRAN, ROBERT CANTARELLA, OLIVIER PY, STÉPHANE BRAUNSCHWEIG. Il a mis en scène L'OISEAU AVEUGLE de F. BOURGEAT, LES QUATRE JUMELLES de COPI, L'ENCRE NOIRE d'après l'œuvre de L.S. SENGHOR, HAUTE SURVEILLANCE de J.GENET.

ACCUEIL · THÉÂTRE CONCERT

Sonnets
WILLIAM SHAKESPEARE,
NORAH KRIEF

Interprète.....NORAH KRIEF
Adaptation et conception.....PASCAL COLLIN
Collaboration artistique.....ÉRIC LACASCADE
Création lumières.....PHILIPPE BERTHOMÉ
Composition musicale.....FRÉDÉRIC FRESSON, NORAH KRIEF
Musiciens.....YAO DEMBÉLÉ, PHILIPPE FLORIS, FRÉDÉRIC FRESSON

Création au CDN de Normandie le jeudi 17 mai 2000.

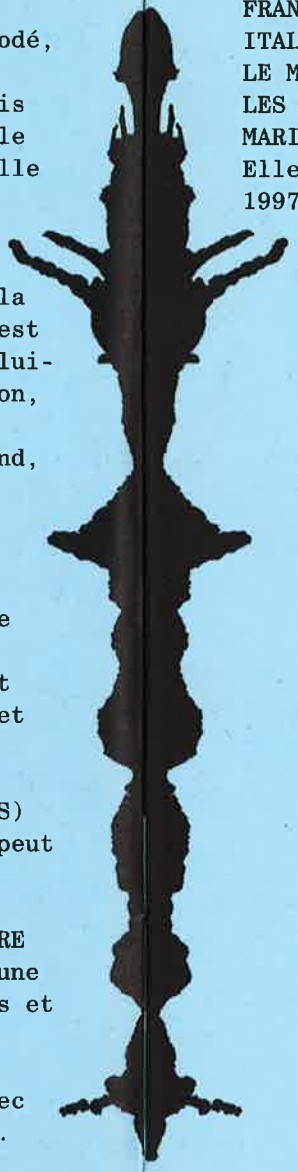
21 DÉCEMBRE 2001.....20H30

Production: CDN de Normandie Comédie de Caen.

Fatiguée de ce mond(e) je demande à mourir,
lassée de voir qu'un homme intègre doit mendier
quand à côté de lui des nullités notoires
se vautrent dans le luxe et l'amour du public,
qu'on s'amuse à cracher sur la sincérité,
que les places d'honneur sont pour les plus indignes,
qu'on offre des corps vierges à des désirs brutaux,
qu'on couvre d'infamies le juste diffamé,
qu'un fort devient infirme au pouvoir du difforme,
que l'art est bâillonné sous un règne arbitraire,
que des singes en docteurs décident du génie,
qu'un être simple et vrai est traité de stupide,
que le bien asservi est esclave du mal…
Fatiguée de tout ça, je veux quitter ce monde
Sauf que si je me tue, mon amour sera seul.
FATIGUÉE, WILLIAM SHAKESPEARE

Les SONNETS ont une réputation et un mystère. La réputation, justifiée, de célébrer un grand amour homosexuel, dans ses douleurs et ses joies, ses élans les plus vifs. Et comme pour rendre cette parole amoureuse encore plus troublante, il y a ce mystère entretenu, voluptueusement conservé même, autour du destinataire… On dit du sonnet qu'il est raffiné, précieux, codé, réthorique, artificiel, ampoulé. Bref: relevant tout de même, dans sa beauté, d'une pratique un peu surannée. Peut-être. Mais alors cette vieille poétique est mise au service d'une terrible et spectaculaire déchirure qui tous les jours nous sépare: celle entre un érotisme sans complexe, débarrassé de tout honteux détour, et la chair qu'il prononce, et qui est inconsommable. Entre un vrai désir de peau et de sueur, et l'impossibilité déclarée, assumée dans le même temps, de tout espoir: jamais la peau ne sera embrassée ni la sueur bue. Et avec ça le sonnet est jaloux, et voudrait que l'autre soit aussi chaste, qu'il est lui-même gonflé d'une fière libido. Le sonnet est une contradiction, et c'est une tragédie. Le sonnet est une parole, et c'est une joie pure: le bonheur d'enfin exiger ce corps, dont on n'attend, dès le départ, plus rien.

> WILLIAM SHAKESPEARE Poète dramatique anglais (1564-1616).
On possède si peu de renseignements précis sur sa vie que certains lui ont dénié la paternité de son œuvre pour faire de lui le prête-nom de personnages illustres, comme le COMTE D'OXFORD: on sait, cependant, qu'il était fils d'un commerçant ruiné, qu'il se maria à 18 ans et qu'en 1594 il était acteur et actionnaire de la troupe du Lord Chambellan. En 1598, il s'installe au théâtre du Globe et, en 1613, il se retire à Stratford. Son œuvre, qui comprend des poèmes (VÉNUS et ADONIS) et un recueil de sonnets, est essentiellement dramatique. On peut distinguer dans son œuvre trois périodes: la jeunesse (1590-1600), marquée par un enthousiasme très élisabéthain, qui est l'époque des comédies légères (HENRI VI, RICHARD III, LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE, ROMÉO ET JULIETTE, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ…), une période (1600-1608) où, sous l'effet des déceptions politiques et personnelles, les tragédies sombres alternent avec quelques comédies (HAMLET, OTHELLO, MACBETH, LE ROI LEAR, ANTOINE ET CLÉOPÂTRE…), et à partir de 1608, le retour à l'apaisement avec les pièces romanesques (CYMBELINE, CONTE D'HIVER, LA TEMPÊTE).
LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (1996) – extrait page 1677.



> NORAH KRIEF
Dirigée par YANN-JOËL COLLIN dans HOMME POUR HOMME ET L'ENFANT D'ÉLÉPHANT de BERTOLT BRECHT, HENRY IV de SHAKESPEARE; FLORENCE GIORGETTI dans BLANCHE AURORE CÉLESTE de NOËLLE RENAUDE; FRANÇOISE DELRUE dans VISITATION; JEAN-FRANÇOIS SIVADIER dans ITALIENNE AVEC ORCHESTRE (accueilli au CDDB en octobre 1997) et LE MARIAGE DE FIGARO, sous la direction d'ÉRIC LACASCADE, dans LES TROIS SOEURS d'ANTON TCHEKHOV, LA DOUBLE INCONSTANCE de MARIVAUX, PHÈDRE d'après RACINE, IVANOV d'après TCHEKHOV.
Elle a participé au CDDB à la Carte Blanche MOLIÈRE dirigée en 1997 par ARTHUR NAUZYCIEL.

Dispositif expérimental pour une visite chez les ÅSA chasseurs de météores — l'antichambre d'A. Pophtegme

ODILE DARBELLEY , MICHEL JACQUELIN

Avec ODILE DARBELLEY, LAETITIA LLOP, CLAUDE BOKHOBZA, CHICCO GRAMAGLIA, MICHEL JACQUELIN.

Mise en scène.....ODILE DARBELLEY et MICHEL JACQUELIN
Voix.....CHRISTIAN JEHANIN, XAVIER MARCHAND, GUY VOUILLOT
Travail gestuel.....CLAUDE BOKHOBZA
Musique.....CYRIL HERNANDEZ
Son.....FLORENCE HERMITTE
Régie.....LÉANDRE GARCIA LAMOLLA/VINCENT BOSSU
Vidéo chef opérateur.....JEAN-JACQUES MREJEN

Création au théâtre des Quartiers d'Ivry,
et au Festival d'Avignon 2001.

DU 14 AU 19 JANVIER 2002.....AU CDDB

Production: Association ARSENE, Festival d'Avignon

Vvert célacon (la boîte noire de 1969) — The Living Ready-Made de Duchamp Duchamp

ODILE DARBELLEY , MICHEL JACQUELIN

Avec ODILE DARBELLEY.

Réalisation.....MICHEL JACQUELIN
Mise en espace et voix.....ODILE DARBELLEY, MICHEL JACQUELIN
.....CHRISTIAN JEHANIN
Travail gestuel.....CLAUDE BOKHOBZA, C. DUBOIS
Musique.....R. DURY
Son.....ODILE DARBELLEY, J.M. GUIRBAL
Construction.....XAVIER GRUEL
Moulages.....C. HOSPITEL

Spectacle créé à la Foire d'Art Contemporain de Francfort en 1996
et reprise au Festival d'Avignon 2001.

DU 14 AU 19 JANVIER 2002...À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS DE LORIENT

Coproduction Association ARSENE, Théâtre de l'Eclipse
Avec le soutien de la galerie Michèle Chomette

« Le documentaire c'est les autres, la fiction c'est moi. »
JEAN-LUC GODARD

Sous le titre UN LIÈVRE QUI A DES AILES EST UN AUTRE ANIMAL, ODILE DARBELLEY et MICHEL JACQUELIN regroupent trois spectacles performances, à la lisière du théâtre et des arts plastiques. Ils tissent une fiction de pièce en pièce, commencée avec l'invention des personnages de Duchamp Duchamp (dans VVERT CELACON) et du professeur Swedenborg, qui aboutit aujourd'hui à l'énigmatique A.Pophtegme dans DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL…

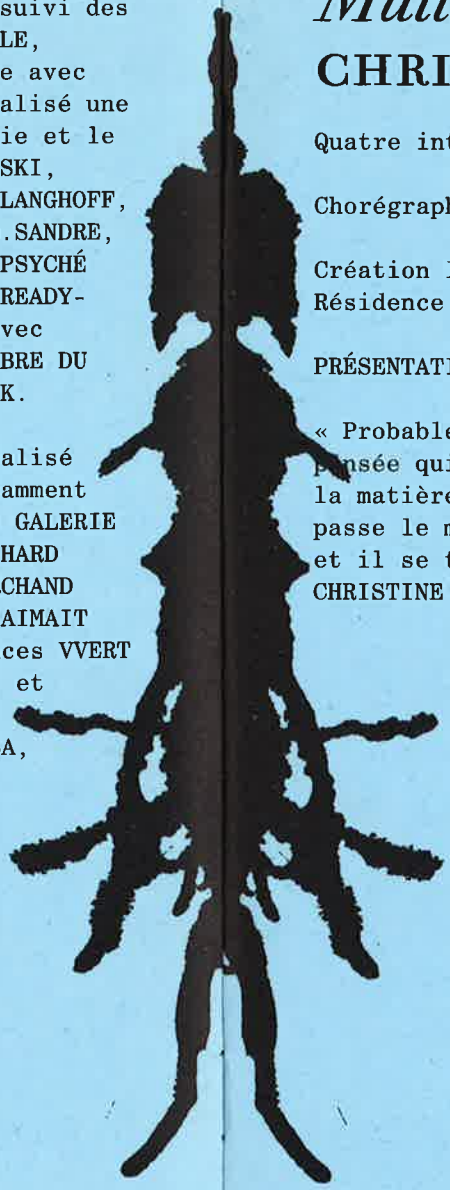
O. DARBELLEY, M. JACQUELIN et leur équipe modifient la perception du spectateur en jouant sur l'espace et le rituel. Avec un humour en rebond continuel, ils saluent poétiquement les audaces du XXème siècle et créent un genre de spectacle et une forme d'art contemporain ouverts au monde et au public.

La pièce VVERT CÉLACON, une création de DUCHAMP DUCHAMP – faux frère de Marcel, boucher normand et artiste prolifique – est un Living Ready-Made présenté dans une vitrine. Cette sculpture vivante raconte sa genèse, sa place dans l'œuvre de DUCHAMP DUCHAMP et applique quelques principes pataphysiques.
Dans LE DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL POUR UNE VISITE CHEZ LES ASA CHASSEURS DE MÉTÉORES, A.Pophtegme, créateur du groupe Albert POPHTEGME, le premier Mouvement artistique perpétuel, fabrique un dispositif pour sa performance en collaboration avec les Åsa, un peuple Inuit longtemps méconnu.

« Dans son PRODIGIORUM AC OSTRATORUM CHRONICUM, Mandeville est le premier à signaler un peuple d'êtres cynocéphales vivant dans « les terres de l'extrême nord de l'Europe ». Borgocki fait vaguement allusion à un peuple à tête de chien rencontré en Sibérie, mais il faut attendre le début du vingtième siècle pour que le Professeur Swedenborg localise les Asa au delà du cercle polaire dans l'archipel des Boréades et esquisse une approche scientifique du phénomène, approche qu'il double d'une expérience plus intime dans les bras d'Hanna Hurri, sa femme de chambre Asa. Mesurant presque toujours 1,60m, l'Asa est, physiquement, un être plus sensible à la lumière qu'au froid. Vêtu de peau d'ours ou de phoque, il porte un masque double, de forme codifiée, fabriqué en bouse de morse séchée ou gelée. Sous ces masques, qui protègent et dissimulent le visage, rien ne ressemble plus à un Asa qu'un autre Asa et cette perte apparente de la figure individuelle est ce qui frappe le plus le voyageur.
La culture Asa est une culture qui absorbe et phagocyte spontanément, sans toujours bien les comprendre, les éléments des autres cultures avec lesquelles elle entre en contact. Les Asa utilisent ce moyen, le phagocytage, pour occulter leurs particularismes. »
MICHEL JACQUELIN

> ODILE DARBELLEY a une formation de comédienne. Elle a suivi des stages d' ANTOINE VITEZ, PIERRE DEBAUCHE, JACQUES LASSALLE, RICHARD DUBELSKI, ANNE DUBOST… Depuis 1986 elle travaille avec Michel Jacquelin pour la revue Théâtre/Public. Elle a réalisé une série d'entretiens, sur les rapports entre la photographie et le théâtre avec F.BERLÉAND, B.BONVOISIN, Y.COLETTE, R.DUBELSKI, G.FRIGENI, E.GREEN, A.HAKIM, J.JOUANNEAU, B.M.KOLTÈS, M.LANGHOFF, M.MAKEÏEFF/J.DESCHAMPS, S.NORDEY, G.OESTERMAN, C.RÉGY, D.SANDRE, A.VITEZ. Comédienne-chanteuse dans TOURNOI de DUBELSKI, PSYCHÉ mis en scène par ANNE DUBOST, VVERT CÉLACON, THE LIVING READY-MADE de MICHEL JACQUELIN, elle interprète et coréalise avec lui F.K/M.J.SÉANCE DE SCRUTATION PHOTOGRAPHIQUE, LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG, LE VIVARIUM, CONFÉRENCE SUR HANS K.

> MICHEL JACQUELIN est agrégé d'Arts Plastiques. Il a réalisé plusieurs expositions photographiques sur le théâtre notamment VICTOR SINGELSHOT SCÉNOGRAPHE présenté par le CDDB à la GALERIE LE LIEU en 1996. Il scénographie des spectacles de RICHARD DUBELSKI (DÉJOUER, accueilli au CDDB en 1999) XAVIER MARCHAND (VOIX LACTÉ, PRUNUS ARMENICA), MIREILLE GUERRE (SI ON S'AIMAIT ASSEZ POUR SE TROMPER). Il créé des spectacles performances VVERT CÉLACON… (96), LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG (98), et en coréalisation avec ODILE DARBELLEY LE VIVARIUM (98), LES CONFÉRENCES SUR HANS K (98) et RENCONTRE AVEC LES ÅSA, CHASSEURS DE MÉTÉORES (2000).



PROJET DE TRANSMISSION ET DE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Multiples de une
CHRISTINE ROUGIER SCHAMBER

Quatre interprètes féminines, distribution en cours.

Chorégraphe.....CHRISTINE ROUGIER SCHAMBER

Création le 26 février 2002 au Théâtre de Verre de Châteaubriant
Résidence de travail au CDDB – Théâtre de Lorient.

PRÉSENTATION PUBLIQUE.....31 JANVIER 2002

« Probablement que la danse m'intéresse aussi peu que toute pensée qui se limiterait à ce qu'elle veut dire. Travailler avec la matière dansée est une possibilité entre mille, pourvu que passe le mystère et avec lui la vie. Voilà, tout est posé, et il se trouve que je suis danseuse. »
CHRISTINE ROUGIER SCHAMBER

> CHRISTINE ROUGIER SHAMBER a suivi une formation académique et une carrière d'interprète auprès des grandes écoles classiques et néoclassiques (BÉJART…). Elle crée la Cie L'EMPREINTE avec GILLES SCHAMBER en 1990 et développe un travail de chorégraphe et de danseuse. Depuis 1998 la Cie est installée à Vannes, en résidence et partenariat avec la Ville et le Palais des Arts. Après un long parcours aux côtés de GILLES SCHAMBER, les deux artistes suivent depuis 2001 au sein de la Cie des chemins de création autonomes. CHRISTINE ROUGIER SCHAMBER entreprend un travail d'écriture et de recherche personnelle. Elle a signé ces dernières années de nombreux solos dont 4 significatifs d'une écriture spécifique questionnant le féminin. Remarqués sur plusieurs manifestations, ces solos font aujourd'hui l'objet d'un projet de création commandité par le Théâtre de Verre de Châteaubriant. De ces courtes œuvres dont elle était jusqu'ici l'auteur interprète, elle décide de mener de front un double travail: d'une part transmettre 3 de ces solos à 3 danseuses, d'autre part créer avec ces dernières un quatuor féminin liant et donnant corps à l'ensemble. MULTIPLES DE UNE, sera créé au Théâtre de Verre de châteaubriant le 26 février 2002. Le CDDB intervient dans la réalisation de ce projet en offrant une résidence de travail à CHRISTINE ROUGIER SCHAMBER. Ce travail sera librement présenté au public le jeudi 31 janvier 2002.

Le Gardeur de troupeaux
FERNANDO PESSOA, *HERVÉ PIERRE*

Avec CLOTILDE MOLLET

Mise en scène.....HERVÉ PIERRE
Scénographie.....DANIEL JEANNETEAU
Lumières.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Son.....JOSÉ MICHEL
Traduction .....PATRICK QUILLIER et MARIA ANTONIA CÂMARA MANUEL
In POÈME PAÏENS, Christian Bourgois éditeur

Création au Volcan-Scène nationale du Havre le 10 octobre 2000.

6 FÉVRIER 2002.....20H30
7 FÉVRIER 2002.....19H30

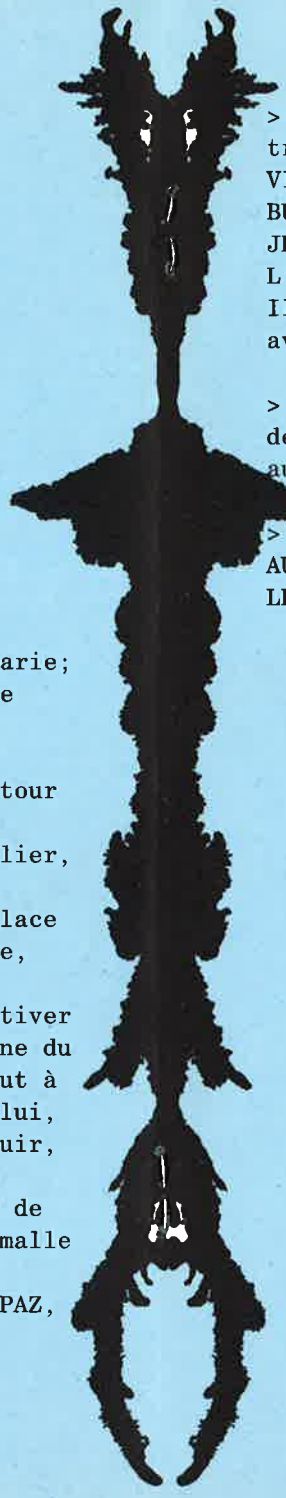
Production Le Volcan/Scène nationale du Havre.

« Je crois au monde comme à une pâquerette parce que je le vois. Mais je ne pense pas à lui parce que penser c'est ne pas comprendre… »
ALBERTO CAEIRO

« … j'eus un jour l'idée de faire une blague à Sà-Carneiro – d'inventer un poète bucolique, d'un genre compliqué, et de le lui présenter, je ne me souviens plus comment, comme une sorte de réalité. Je mis plusieurs jours à élaborer le poète, mais ne réussis pas. Un jour où j'avais finalement renoncé –c'était le 8 mars 1914– je m'approchai d'une haute commode et, prenant une feuille de papier, je me mis à écrire, debout, comme je le fais chaque fois que je le peux. Et j'ai écrit trente et quelques poèmes d'affilée, dans une sorte d'extase dont je ne saurais pas définir la nature. Ce fut le jour triomphal de ma vie et je ne pourrais en connaître d'autres comme celui-là. Je débutai par un titre: Ô GUARDADOR DE REBANHOS. Et ce qui suivit ce fut l'apparition en moi de quelqu'un, à qui j'ai tout de suite donné le nom d'Alberto Caeiro… »
LETTRE DU 13 JANVIER 1935,
de FERNANDO PESSOA à ADOLFO CASAIS MONTEIRO.

Je suis un gardeur de troupeaux.
Le troupeau, ce sont mes pensées
Et mes pensées sont toutes sensations.
Je pense avec les yeux et avec les oreilles
Et avec les mains et les pieds
Et avec le nez et la bouche.
Penser une fleur c'est la voir et la respirer
Et manger un fruit c'est en savoir le sens.
C'est pourquoi lorsque par un jour de chaleur
Je me sens triste d'en jouir à ce point,
Et que je m'étends de tout mon long dans l'herbe,
Et que je ferme mes yeux brûlants,
Je sens mon corps entier étendu dans la réalité,
Je connais la vérité et suis heureux.
ALBERTO CAEIRO

> FERNANDO PESSOA (1888-1935). Il naît à Lisbonne, en 1888. Dès son enfance, il devient orphelin de père. Sa mère se remarie; en 1898, elle se rend, avec ses enfants, à Durban, en Afrique du Sud, où son second mari avait été envoyé comme consul du Portugal. (…) En 1905, alors qu'il est sur le point d'entrer à l'université du Cap, il doit rentrer au pays. Après son retour d'Afrique, il ne quitte plus Lisbonne. (…) Anglomane, myope, courtois, timide, vêtu de couleurs sombres, réticent et familier, cosmopolite prêchant le nationalisme, investigateur solennel des choses futiles, humoriste qui ne sourit jamais et nous glace le sang, inventeur d'autres poètes et destructeur de lui-même, auteur de paradoxes clairs comme l'eau et, comme elle, vertigineux: feindre c'est se connaître, mystérieux sans cultiver le mystère, mystérieux comme la lune à midi, fantôme taciturne du midi portugais, qui est PESSOA? PIERRE HOURCADE, qui le connut à la fin de sa vie, écrit ceci: « Jamais, en prenant congé de lui, je n'ai osé tourner la tête; j'avais peur de le voir s'évanouir, se dissoudre dans l'air ». Autre chose? Il mourut en 1935, à Lisbonne, d'une colique hépatique. Il laissa deux plaquettes de poèmes en anglais, un mince volume de vers portugais et une malle remplie de manuscrits. Tout n'a pas encore été publié.
Extrait UN INCONNU DE LUI-MÊME: FERNANDO PESSOA par OCTAVIO PAZ, traduction française de JEAN-CLAUDE MASSON, éd. Gallimard.



> HERVÉ PIERRE a étudié à l'école du TNS de 1974 à 1977, il a travaillé avec CLAUDE PETITPIERRE, JEAN DAUTREMAY, JEAN-PIERRE VINCENT, JEAN-LOUIS HOURDIN, puis avec BERNARD SOBEL, ALAIN BUTTARD, DOMINIQUE PITOISET, JEAN-LUC LAGARCE, FRANÇOIS BERREUR, JEAN-BAPTISTE SASTRE… Il a mis en scène avec PIERRE MEUNIER, L'HOMME DE PLEIN VENT (accueilli au CDDB en janvier 1998). Il a également joué à la télévision et au cinéma, dernièrement avec SERGE LE PERRON dans L'AFFAIRE MARCORELLE.

> DANIEL JEANNETEAU a signé la plupart des scénographies de CLAUDE RÉGY. IPHIGÉNIE EN AULIDE, créée le 6 mars 2001 au CDDB était sa première mise en scène.

> CLOTILDE MOLLET interprétait CLYTEMNESTRE dans IPHIGÉNIE EN AULIDE, on a pu la voir aussi dans le film de JEAN-PIERRE JEUNET, LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULIN.

CRÉATION · THÉÂTRE · en Anglais surtitré en Français

Black Battles With Dogs (Combat de nègre et de chiens)

BERNARD-MARIE KOLTÈS,

ARTHUR NAUZYCIEL

Avec: JANICE AKERS, DEL HAMILTON, ISMA'IL IBN CONNER, DANIEL PETTROW.

Mise en scène et adaptation.....ARTHUR NAUZYCIEL
Traduction.....DAVID BRADBY et MARIA M.DELGADO
Scénographie/lumières.....GIULIO LICHTNER
Costumes/lumières.....ARTHUR NAUZYCIEL
Son.....XAVIER JACQUOT
Voix off.....MARCEL BOZONNET

Création au 7 Stages à Atlanta (USA) le 14 avril 2001.
Recréation au CDDB – Théâtre de Lorient du 28 février au 8 mars 2002.

28 FÉVRIER 2002.....19H30
1ER,6,8 MARS 2002.....20H30
2,5,7 MARS 2002.....19H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Cie 41751 Arthur Nauzyciel avec le soutien de l'ONDA, la participation de l'AFAA et du 7 Stages à Atlanta (USA).

« Et puis il était mort, là-bas au-delà des mers, et il n'y avait pas eu de corps que l'on dût prosaïquement restituer à la terre… »
WILLIAM FAULKNER, SARTORIS.

« Sur un chantier de construction français en Afrique, la disparition du cadavre d'un ouvrier noir fait basculer la vie de 4 personnages qui sont comme face à une tombe vide. J'ai créé COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS à Atlanta. La terre y est rouge et c'est une ville noire et blanche, en chantier perpétuel depuis les chocs de l'Histoire et les incendies ravageurs, une ville en tension, hantée par ses morts. De la guerre de sécession au mouvement des droits civils qui venaient mettre fin à la ségrégation raciale (70 000 Noirs lynchés en 70 ans), de MARGARETT MITCHELL à MARTIN LUTHER KING, de AUTANT EN EMPORTE LE VENT à DÉLIVRANCE de JOHN BORMAN, la ville de COCA COLA et de CNN tremble et lutte encore. La création de COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS pour la première fois à Atlanta a eu lieu dans la conscience des enjeux politiques et artistiques que cette ville induisait. La surprise pour moi, fut d'y redécouvrir KOLTÈS en le faisant connaître, et de pouvoir le faire parce que justement nous étions ailleurs et que sa résonance était autre. On découvrait KOLTÈS dans sa confrontation avec une autre langue, d'autres corps et dans un autre monde; là-bas, le souffle d'un mort sans sépulture me raconte une histoire sur l'Autre, l'Amour et l'Abandon. »
ARTHUR NAUZYCIEL.

¬ LÉONE (scène 9): « Il ne faut pas avoir peur des langues étrangères, au contraire; j'ai toujours pensé que, si on regarde longtemps et soigneusement les gens quand ils parlent, on comprend tout. Moi je vous parle étranger et vous aussi, alors, on sera vite sur la même longueur d'onde. »

« I have a dream… ».
M.L.KING

« Yes I do understand old Horn. Horn, old dreamer.. »
B.M.KOLTÈS

« Pour ma part, j'ai seulement envie de raconter bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une émotion, un lieu, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit un bout de notre monde et qui appartienne à tous. »
BERNARD-MARIE KOLTÈS

> BERNARD-MARIE KOLTÈS (1948-1989). Écrivain français, sans doute le dramaturge le plus important en France depuis les années cinquante. Il écrivait pour le théâtre depuis plus de dix ans lorsque PATRICE CHÉREAU le fit découvrir au grand public en 1983 avec la mise en scène de COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS (écrit en 1979). Depuis, l'audience de l'œuvre n'a cessé de croître. Les mises en scène à l'étranger se comptent par centaines; en France, où CHÉREAU fut le seul metteur en scène de KOLTÈS de 1983 à sa mort, on assiste désormais à un « boom » sans équivalent. COMBAT…, DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, ROBERTO ZUCCO sont constamment mis en scène. Quelques années après sa mort, KOLTÈS est devenu un classique répertoire contemporain.

> ARTHUR NAUZYCIEL est né en 1967. Parallèlement à une licence d'arts plastiques et une maîtrise d'études cinématographiques, il entre à l'École Nationale de Chaillot, dirigée par ANTOINE VITEZ, qui sera son professeur de 1987 à 1989. Depuis il a travaillé avec BÉRANGÈRE BONVOISIN, JEAN-MARIE VILLÉGIER, JÉRÔME SAVARY, LOUIS-CHARLES SIRJACQ, FRANÇOIS RODINSON, CHRISTIAN RIST et DENIS PODALYDÈS, ÉRIC VIGNER, ALAIN FRANÇON, JACQUES NICHET, LAURENT PELLY et ANATOLI VASSILIEV. Au cinéma il a travaillé avec MILOS FORMAN, FRANÇOIS DUPEYRON, TSAI MING LIANG, CHRISTOPHE LE MASNE. LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE créé au CDDB en 1999 était sa première mise en scène. Il a créé en 2000, toujours au CDDB, LE VOYAGE DE SETH, opéra contemporain de PHILIPPE DULAT. Il est lauréat de la VILLA MÉDICIS hors-les-murs 2000 (Hong-Kong et Asie du sud-est).
ARTHUR NAUZYCIEL est artiste associé au CDDB.

ACCUEIL · CONCERT-SPECTACLE · ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

L'album de l'oiseau qui parlait
JEAN-CHRISTOPHE MARTI

Musique et direction.....JEAN-CHRISTOPHE MARTI
Soprano.....NOÉMI RIME
Mezzo-Soprano.....MARIE BOYER
Baryton.....FRANÇOIS BAZOLA
Clarinette.....NICOLAS BALDEYROU
Flûte.....CÉLINE NESSI
Piano.....EMMANUEL OLIVIER
Comédien.....OLIVIER WERNER

Textes de ANTONIN PERBOSC, ROBERT MUSIL, MARGUERITE DURAS, HERVIEUX DE CHANTELOUP

18 MARS 2002.....14H30
19 MARS 2002.....14H30/19H30

Ce spectacle a fait l'objet d'une commande du musée d'Orsay en janvier 2000 dans une 1ère version.

« C'était vers 1900, à Comberouger, un village du Tarn-et-Garonne. Un instituteur, Antonin Perbosc, se mit à interroger ses élèves sur une question qui n'avait rien à voir avec les programmes scolaires: qu'entendaient-ils dans le chant des oiseaux?… L'alouette, lorsqu'elle monte au ciel, proclame qu'elle « ne jurera plus »… mais en descendant, elle profère des injures dont la plus douce est « canaille de Dieu » ! Les hirondelles houspillent le paysan paresseux « Fadri, fadri, llev-te-mati ! », le loriot colporte les secrets domestiques qu'il épie sur le rebord des fenêtres, la chouette aide les mourants à terminer leur agonie… Toutes ces paroles d'oiseaux forment un recueil merveilleux de comptines et de poèmes inattendus, témoins d'une culture s'étendant de la Lomagne à d'autres régions des Pyrénées et du Languedoc. »
JEAN-CHRISTOPHE MARTI

> JEAN-CHRISTOPHE MARTI, compositeur. Il reçoit une formation musicale au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, puis au Conservatoire national supérieur de Paris. Dès l'âge de 11 ans, il suit une formation de chef d'orchestre à la Schola Cantorum de Paris, puis au Centre culturel d'Evry et au Mozarteum de Salzbourg. Se consacrant à la composition, il écrit plusieurs œuvres instrumentales pour quatuor à cordes, piano, ensembles de chambre et des œuvres vocales. Son intérêt pour les supports littéraires et dramatiques l'amène également à créer des partitions pour le cinéma muet, et à collaborer avec de nombreux metteurs en scène de théâtre (CHRISTIAN RIST, ÉMILIE VALANTIN, OLIVIER WERNER, ÉRIC RUF, ARTHUR NAUZYCIEL…). Son œuvre THE LAST WORDS VIRGINIA WOLF WROTE pour douze voix mixtes a capella reçoit le prix de la Sacem du Concours International de Composition Maurice Ohana 1998.

Cours de narratologie à l'usage des juges et des censeurs

CHRISTIAN SALMON, *THIERRY BÉDARD*

Avec ISABELLE MAZIN, FRÉDÉRIC HULNÉ, ALAIN GRANIER.
Et au piano ANDRÉA COHEN.

D'après.....CENSURE! CENSURE! de CHRISTIAN SALMON
Mise en scène.....THIERRY BÉDARD
Conseil musical.....ANDRÉA COHEN
Scénographie.....MICHEL ROSE
Lumières.....JEAN-LOUIS AICHHORN
Régie Générale.....FLORENT GAUTHIER

Création: Centre Dramatique National de Dijon le 19 février 2002.

28 MARS 2002.....19H30
29 MARS 2002.....20H30

Production:Centre Dramatique National de Dijon, Centre Dramatique d'Orléans Loiret Centre, Notoire. Coproduction: Grenoble/Le Cargo et Echirolles/La Rampe.

« Comment intéresser avec deux imbéciles qui causent littérature? »
GUSTAVE FLAUBERT

Sur un thème d'actualité –la censure– propice aux lieux communs et aux idées reçues, CHRISTIAN SALMON a composé un dialogue drôle et érudit, plein d'émotion, entre un Bouvard libéral et un Pécuchet légaliste… Sous une analyse précise des mécanismes de la censure et de l'interdit, qui s'appuie, entre autre, sur les déboires de Flaubert, se cache une critique "sociétaire" virulente:

Ce spectacle est construit comme une succession rapide de comédies: comédie judiciaire, Comédie de situation (sur l'illusion: Bouvard et Pécuchet sont des personnages de copistes), Comédie transgénique (les clones et le censeur) et Comédie Française…

¬ BOUVARD: La France, le pays de l'idée!
¬ PÉCUCHET: C'est partout pareil!
¬ B: Nulle part ailleurs, on a écrit Bouvard et Pécuchet!
¬ P: Oui c'est vrai!
¬ B: Nulle part ailleurs on a poussé aussi loin le flirt de l'intelligence et de la bêtise…
¬ P: C'est indécent…
¬ B: La bêtise cultivée!
¬ P: La bêtise à idées (rêveur comme si on venait de lui révéler une vérité sur lui même), la bêtise encyclopédique!
¬ B: Oui une telle idée ne pouvait germer qu'en France, en France le pays de l'idée…
¬ P: On a beau dire, mais la France c'est quand même la France!
¬ B: Elle montre le chemin…
¬ P: en matière de bêtise?
¬ B: Flaubert a inventé la bêtise "artificielle"…
¬ P: Que veux tu dire?
¬ B: La bêtise synthétique, la bêtise automatisée…
¬ P: qui remplace la bêtise naturelle,
¬ B: En quelque sorte! L'une et l'autre sont aussi différentes que la mémoire volontaire et la mémoire involontaire chez Proust… (ou le conscient et l'inconscient chez Freud!)
¬ P: Il y aurait donc deux périodes de la bêtise aussi différentes que des ères géologiques.
¬ B: Exactement: Une époque, disons pré-moderne pendant laquelle la bêtise était en quelque sorte naturelle, spontanée et involontaire, et une époque moderne où la bêtise devient culturelle, artificielle, et volontariste!
¬ P: Génial! Bouvard!
¬ B: C'est Flaubert qu'il faut féliciter!
¬ P: L'invention moderne de la bêtise!
¬ B: Génie de la Bêtise industrielle!
¬ P: la Mondialisation de la bêtise
¬ B: « Alors une faculté gênante se développa dans leur esprit,

celle de percevoir la bêtise et de ne plus la tolérer »…
une machine de guerre contre l'esprit français:
¬ P: Mais pourquoi français? L'abêtissement sera mondial ou ne sera pas…
¬ BOUVARD: Oui! mais la France, comme toujours, c'est l'avant garde!

NOTOIRE

« J'ai quelquefois des prurits atroces d'engueuler les humains… Une vieille idée m'est revenu, à savoir celle de mon DICTIONNAIRE DES IDÉES REÇUES… La préface surtout m'excite fort et de la manière dont je la conçois (ce serait tout un livre), aucune loi ne pourrait me mordre quoique j'y attaquerais tout. Ce serait la glorification historique de tout ce qu'on approuve. J'y démontrerais que les majorités ont toujours eu raison, les minorités toujours tort. J'immolerais les grands hommes à tous les imbéciles, les martyrs à tous les bourreaux et cela dans un style poussé à outrances, à fusées. Ainsi pour la littérature j'établirais, ce qui serait facile, que le médiocre étant à la portée de tous, est le seul légitime et qu'il faut donc honnir toute espèce d'originalité comme dangereuse, sotte, etc. Cette apologie de la canaillerie humaine sur toutes ses faces, ironique et hurlante d'un bout à l'autre, pleine de citations, de preuves (qui prouveraient le contraire) et de textes effrayants (ce serait facile), est dans le but dirais-je d'en finir une fois pour toutes avec les excentricités quelles qu'elles soient. Je rentrerai par là dans l'idée démocratique moderne d'égalité(…). »
GUSTAVE FLAUBERT

GUSTAVE FLAUBERT écrivain français (1821-1880). Son œuvre, qui s'imposa par un succès de scandale (MADAME BOVARY, 1857), compose, dans son double parti pris de réalisme et de rigueur stylistique, une tentative pour dominer à la fois l'incompréhension d'une époque bourgeoise et la tentation romantique qui ne cessa de l'obséder (SALAMMBÔ 1862; L'ÉDUCATION SENTIMENTALE 1869; LA TENTATION DE SAINT ANTOINE 1874; TROIS CONTES 1877; BOUVARD ET PÉCUCHET 1881).
LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1991, page 1263.

> CHRISTIAN SALMON est écrivain. Il dirige AUTODAFÉ, une revue internationale en 8 langues. Il a fondé en 1993, avec l'appui de plus de trois cents intellectuels, le Parlement International des Écrivains, une association à but non lucratif qui a pour objet d'organiser une solidarité avec les écrivains menacés, à travers un réseau de 31 Villes Refuges situées en Europe, mais aussi en Amérique latine, en Amérique du Nord et en Afrique. Il a récemment publié: TOMBEAU DE LA FICTION (Denoël-1999), CENSURE! CENSURE! (Stock-2000).

> THIERRY BÉDARD, Céramiste de 1974 à 1980, il reprend des études d'Histoire de l'art et de sémiologie au début des années 80 et développe une activité de plasticien indépendant au sein de la coopérative d'artistes CAIRN (expositions, performances, installations vidéo). Après avoir coordonné plusieurs manifestations culturelles, il est nommé directeur des services généraux de la fête de l'Humanité (1982 à 1985). Il a par ailleurs travaillé avec ALAIN OLLIVIER, CLAUDE RÉGY, PIERRE GUYOTAT. En 1989, il fonde l'Association Notoire avec des comédiens et des musiciens et met en scène des textes de LEIRIS, FOUCAULT, LITTRÉ, NODIER. Il en prend la direction artistique en 1992. Il conçoit des spectacles à partir de textes de BROCH, RAMUZ, GIDE, LE CLÉZIO, CARLO-MARIA CIPOLLA…, ainsi que des spectacles d'intervention, des fausses leçons…
Est alors clairement défini un « cahier des charges » de NOTOIRE: œuvrer sur des essais d'auteurs de ce siècle, présenter les travaux en cycles thématiques plus ou moins contradictoires, travailler sur des formes déjà codées: séminaire, communication publique, expériences pédagogiques… De 1996 à 1998, Notoire amorce un cycle de travail sur la violence politique nommé « Argument du menteur » et crée LES LIONS MÉCANIQUES de DANILO KIS, et LES ARGUMENTS. En 1999, NOTOIRE ouvre un nouveau cycle sur le travail musical intitulé « l'envers de l'harmonie » et crée NOTES CONTRE NOTES, ACHEMINEMENT(S) du compositeur JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER et prépare avec lui un oratorio LA FOSSE, d'après l'œuvre de ROBERT ANTELME. En 2000, Notoire ouvre un autre cycle de travail intitulé LA BIBLIOTHÈQUE CENSURÉE, en hommage et en soutien au Parlement International des Écrivains.

CRÉATION

Leutti, « une inquiétante étrangeté »

SOPHIE PEREZ

Avec SOPHIE LENOIR, STÉPHANE ROGER, (distribution en cours).

Mise en scène et scénographie.....SOPHIE PEREZ
Assistante.....HÉLÈNE GAYMARD
Images.....LAURENT FRIQUET
Lumières.....FABRICE COMBIER
Musique.....XAVIER BOUSSIRON
Son.....FRÉDÉRIC LAÜGHT
Réalisation des costumes.....CORINNE PETITPIERRE

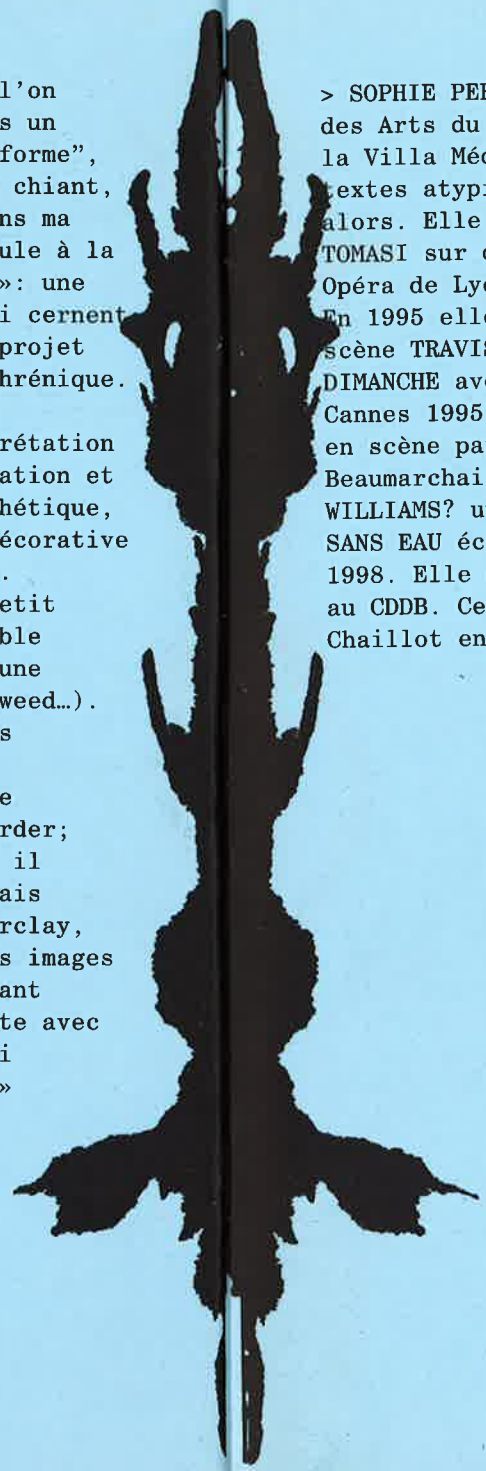
Création au CDDB – Théâtre de Lorient du 23 au 27 avril 2002.

23,25,27 AVRIL 2002.....19H30
24,26 AVRIL 2002.....20H30

Production: CDDB – Théâtre de Lorient/Cie du Zerep.

« Lorsque je parlais de mes impressions singulières, on me faisait la remarque, non sans justesse, que le chemin que j'avais emprunté ne pouvait me conduire qu'à l'asile d'aliénés. En fait, une fois ou deux, je scrutai si longtemps mon reflet que la peur me prit qui me glaça; je m'empressai d'éteindre la lumière. »
VLADIMIR NABOKOV, TERREUR

« Lorsque STÉPHANE ROGER, comédien, m'a appelé pour que l'on fasse quelque chose ensemble, je lui ai dit d'accord mais un machin bizarre… J'ai alors lancé le défi de la "moyenne forme", quelque chose de pas trop lourd, pas trop long, pas trop chiant, d'incongru et de signifiant tout de même… J'ai trouvé dans ma collection navrante des éditions Marabout Flash un opuscule à la hauteur de mes espérances, intitulé « Calmons nos nerfs »: une dérive didactique autour des névroses et des frayeurs qui cernent notre intimité pitoyable. Il s'agissait pour ce nouveau projet de construire une sorte de conférence absurde et schizophrénique. Il fallait entretenir notre belle indifférence face à la narration et à un certain principe agonisant de l'interprétation psychologique; se débarrasser de cette fameuse interprétation et utiliser le psychologique pour l'associer à l'action esthétique, bref fabriquer une écriture expérimentale, formelle et décorative qui puisse avoir une incidence sur l'étude de la réalité.
Au premier plan, dans un grand caisson blanc laqué, un petit homme étrange avec une grosse tête est installé à une table sur laquelle se trouvent des objets (une centrifugeuse, une reproduction d'un tableau de MAGRITTE, un téléphone en tweed…).
Au fond de la boîte blanche, on aperçoit deux silhouettes immobiles: une femme en blanc et un ET géant.
Le petit homme éteint la lumière, la rallume, il traverse l'espace de long en large, il se pose et commence à bavarder; il parle, son bavardage prend des allures de conférence, il se concentre, s'organise, son costume le serre un peu, mais il parle, le nervosisme, l'insomnie, l'angoisse, Eddy Barclay, il dérape, se rattrape digne et solennel, il projette des images climatiques et désespérantes, il cause, il chante, le chant rugueux et affolant de l'aventure individuelle. Il discute avec acharnement mais il y a toujours cette femme en blanc qui l'écoute et ces figures enfantines tapies dans l'ombre. »
SOPHIE PEREZ, Juillet 2001



> SOPHIE PEREZ est née en 1967, diplomée de l'École Supérieure des Arts du Théâtre en 1990, elle est pensionnaire scénographe de la Villa Médicis en 1991, son travail autour de lieux et de textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. Elle travaille ensuite avec JEAN-PAUL CHAMBAS et CARLO TOMASI sur des productions à l'Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra de Lyon…
En 1995 elle part à New York pour travailler avec le metteur en scène TRAVIS PRESTON. Elle coréalise LES ENFANTS S'ENNUIENT LE DIMANCHE avec MATTHIEU POIROT-DELPECH (sélection officielle à Cannes 1995). En 1996, elle crée les costumes pour l'ORESTIE mise en scène par SERGE TRANVOUEZ. Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de MAIS OÙ EST DONC PASSÉE ESTHER WILLIAMS? une adaptation d'UNE MÉTHODE POUR APPRENDRE À NAGER SANS EAU écrite en 1992 et créée au festival DIJON EN MAI en 1998. Elle a créé la saison dernière DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE au CDDB. Ce spectacle sera présenté au Théâtre National de Chaillot en janvier 2002.

TOUT PUBLIC · THÉÂTRE · ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Mamie Ouate en Papoâsie

JOËL JOUANNEAU

Avec ALAIN AITHNARD et MIREILLE MOSSÉ

Mise en scène.....JOËL JOUANNEAU
Assistante.....PILOU RIEUNAUD
Décor.....JACQUES GABEL
Costumes.....JEANINE GONZALEZ
Accessoires.....ANNIKA NILSSON
Son.....PABLO BERGEL
Lumières.....FRANCK THEVENON

Création à Sartrouville en octobre 1990. Recréation au Théâtre du Jeu de Paume-Aix-en-Provence le 2 octobre 2001.

16 MAI 2002.....14H30/19H30
17 MAI 2002.....10H00/14H30

Coproduction: Théâtre du Jeu de Paume-Aix-en-Provence, Théâtre de Sartrouville-Centre Dramatique National, Cie L'Eldorado, Le Rive Gauche, Centre Culturel de Saint Étienne du Rouvray.

« (…) Je suis allé retrouver ma sœur, la cadette, la princesse du royaume perdu de mon enfance, je suis allé la voir et je lui ai dit, écoute-moi, voilà j'ai sept ans et toi cinq, disons cela, et disons que c'est aujourd'hui soleil, nous fermons les yeux et nous voilà dans le pré, celui, tu sais, où nous allions toujours après l'école ou le jeudi, avec le ruisseau aux écrevisses, et ce pré c'est notre royaume retrouvé, donnons-lui pour nom la Papoâsie, et tu seras Lili Ouate, une entomologiste à la recherche d'un papillon unique au monde, le Virginia, et moi je serai ton serviteur, tu seras ma coloniale, et pour toi j'aurai le visage de ce nègre-banania qui nous faisait face chaque matin et nous souriait à l'heure du chocolat. C'est ainsi que nous avons construit la pièce, ensemble, et ensuite je l'ai écrite, et nous avons beaucoup ri, je crois, mais c'est déjà loin. C'est à cela que je pensais, à ce pré, quand j'ai dit oui à ce retour de Mamie Ouate sur la scène, dix ans plus tard.
JOËL JOUANNEAU

ÉTAT DU LIEU

Blupblup. C'est le nom de l'île, une île minuscule. C'est assez loin d'ici. Administrativement, l'île Blupblup dépend d'une île géante, la Papoâsie. Elle n'a plus qu'un habitant, Kadouma. Les autres, eh bien ils sont morts, ou ils sont partis, ou ils se sont effacés dans le paysage, c'est comme on voudra! Comme tous les Blupblupiens, Kadouma est grand et noir de peau, il a l'âge que vous lui donnerez, il parle parfaitement notre langue, il ne roule pas les "r", on ne sait pas pourquoi, c'est comme ça! Depuis quelques temps, il n'est plus seul sur son île, Mamie Ouate est là. C'est une vieille dame blanche, une lilliputienne qui, sans même en référer à la Papoâsie, s'est installée chez Kadouma. Elle a planté là sa tente, le laboratoire ambulant d'une parfaite naturaliste et derrière la tente, on peut voir la gueule d'une jeep, et comment cette jeep a pu atterrir là, c'est vraiment sans importance! Mamie Ouate a une obsession: capturer Virginia, une femelle papillon dont on ne connaît que des spécimens mâles. Depuis lurette, les entomologistes du monde entier recherchent Virginia, mais seule Mamie sait qu'elle est venue se réfugier là, sur l'île Blupblup. Kadouma est devenu son bras droit, elle troque son aide contre du crabe et du foie gras, c'est sans doute qu'il aime ça!

JOËL JOUANNEAU est né en 1946. Il est co-directeur du Théâtre de Sartrouville depuis 1989, après en avoir été l'artiste associé depuis 1990. Il a également participé au collectif pédagogique de l'école du Théâtre National de Strasbourg de 1992 à 2000. Il a mis en scène depuis 1984, outre ses propres textes NUIT D'ORAGE SUR GAZA, LE BOURRICHON, COMÉDIE RURALE, KIKI L'INDIEN, MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE, COMÉDIE INSULAIRE, LE MARIN PERDU EN MER, COMÉDIE PIRATE, LE CONDOR, ALLEGRIA OPUS 147, PIÈCE POUR ALTO, PIANO ET HOMME SEUL, LA MAIN BLEUE, des textes de SAMUEL BECKETT, THOMAS BERNHARD, JEAN-LUC LAGARCE, EVELYNE PIEILLER, ROBERT PINGET… Il a aussi réalisé deux films, L'HYPOTHÈSE de ROBERT PINGET, et MINETTI de THOMAS BERNHARD. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces qui sont éditées par Actes Sud-Papiers (à l'exception de DERNIER RAYON, pièce jeune public éditée à L'École des loisirs).

La Didone

BUSENELLO/CAVALLI, *ERIC VIGNER*

Chœurs de l'Opéra de Montpellier.
Les Talents Lyriques.

Avec JUANITA LASCARRO, TOPI LEHTIPUU, IVAN LUDIOW, KATALIN VARKONYI, ANNE-LISE SOLLIED, VALÉRIE GABAIL, ÉLISABETH CALLEA, PHILIPP SHEFFIELD, DANIEL SALAS, IVAN GARCIA, CHRISTOPHE GILLET, LES CHŒURS DE L'OPÉRA DE MONTPELLIER.

Direction musicale.....CHRISTOPHE ROUSSET
Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER
Assistant musical.....JEAN-MARC AYMES
Assistant scénographie.....BRUNO GRAZIANI
Costumes.....PAUL QUENSON
Maquillages.....BERNARD FLOCH
Lumière.....CHRISTOPHE DELARUE
Dramaturge.....RITA DE LETTERIIS
Chef de chœur.....VÉRONIQUE CARROT

Création à l'Opéra de Lausanne le 31 décembre 2001.

18, 20 & 21 JANVIER 2002.....OPÉRA DE MONTPELLIER

Production Opéra de Lausanne/CDDB – Théâtre de Lorient.
Le décor a été réalisé par le CDDB – Théâtre de Lorient.

Pour mémoire!

Éric Vigner a été nommé en juillet 1995 à la direction du centre dramatique régional de Bretagne (nouvellement appelé CDDB – Théâtre de Lorient). L'ouverture du CDDB a eu lieu le 12 janvier 1996, après quelques mois de travaux, avec la création de L'ILLUSION COMIQUE de Corneille, mise en scène par ÉRIC VIGNER.
Outre la présentation de ses projets artistiques, ÉRIC VIGNER a fait du CDDB un centre de création tourné vers l'avenir, repérable et identifiable au niveau national et fortement ancré dans le paysage culturel du Pays de Lorient.
Au 31 décembre 2001, 21 spectacles auront été créés à Lorient. Ils ont connu une audience nationale voire internationale.
– 650 représentations
– 130 villes de tournée
– 200 000 spectateurs (auxquels il faut ajouter les 38 000 spectateurs et 62 représentations de l'ÉCOLE DES FEMMES à la Comédie-Française).
Outre les créations, le CDDB a accueilli d'autres types de spectacles: 126 représentations de théâtre, jeune public, musique, danse, lectures…
En dehors de Lorient, les spectacles et petites formes ont sillonné la Bretagne (84 représentations en 6 ans).
L'histoire et l'imaginaire de Lorient et de la Bretagne ont souvent influencé les artistes en résidence et favorisé des créations singulières (DÉCAMÉRON, DU DÉSAVANTAGE DU VENT…) ou des collaborations avec des artistes bretons.
Le CDDB a établi des liens privilégiés avec d'autres pays à l'occasion de certains projets (DÉCAMÉRON, production Franco-italienne), tournée en Russie du MALADE IMAGINAIRE, coproduction de LA DIDONE avec l'opéra de Lausanne-Suisse, coproduction BLACK BATTLES WITH DOGS, Atlanta (USA).
Enfin le CDDB a une mission de formation des publics qui s'est traduite de 3 façons:
– accompagner et éveiller la curiosité des spectateurs (rencontres, sensibilisation, visites du théâtre…)
– proposer des stages ou ateliers avec des artistes professionnels (3500 heures en 6 ans).
– intégrer des amateurs au sein de créations professionnelles. (cf DE LORIENT À PONDICHÉRY et LE VOYAGE DE SETH.)

Depuis 1996...

Depuis son ouverture le 12 janvier 1996,
le CDDB – Théâtre de Lorient a produit:

(01) L'ILLUSION COMIQUE, Corneille/Vigner
Création au CDDB le 12 JANVIER 1996.

(02) DÉBRAYAGE, Devos
Création au CDDB le 19 mars 1996.

(03) SOIR DE FÊTE, Dalle
Création au CDDB le 22 mai 1996.

(04) BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, Vigner
Création au CDDB le 15 octobre 1996.

(05) COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS, Koltès/Picchiarini
Création au CDDB le 09 janvier 1997.

(06) LE COLONEL DES ZOUAVES, Cadiot/Lagarde
Création au CDDB le 06 mai 1997.

(07) DU DÉSAVANTAGE DU VENT, Cie d'EVIN(e)/Ruf
Création au CDDB le 09 janvier 1998.

(08) TOI COUR, MOI JARDIN, Rebotier/Vigner
Création au CDDB le 04 mars 1998.

(09) DE LORIENT À PONDICHÉRY, Véricel
Création au CDDB le 06 mai 1998.

(10) MARION DE LORME, Hugo/Vigner
Création au CDDB le 29 septembre 1998.

(11) MOZART, WOLFGANG, Gumplowicz/Couturier/Larcher/Hurtin
Création au CDDB le 21 janvier 1999.

(12) LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE, Nauzyciel
Création au CDDB le 04 mars 1999.

(13) LA NUIT DE L'ENFANT CAILLOU, Vittoz/Marcadé
Création au CDDB le 04 mai 1999.

(14) LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE,
Cie d'EDVIN(e)/Ruf/Lamandé
Création au CDDB le 15 octobre 1999.

(15) DÉCAMÉRON, Boccace/Jannelle
Création au CDDB le 09 mars 2000.

(16) LE VOYAGE DE SETH, Dulat/Nauzyciel
Création au CDDB le 09 mai 2000.

(17) RHINOCÉROS, Ionesco/Vigner
Création au CDDB le 11 novembre 2000.

(18) NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER,
Dagerman/Barbin
Création au CDDB le 19 décembre 2000.

(19) IPHIGÉNIE EN AULIDE, Racine/Jeanneteau
Création au CDDB le 06 mars 2001.

(20) DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE, Perez
Création au CDDB le 15 mai 2001 .

(+) Mises en scène d'ÉRIC VIGNER hors les murs:

> L'ÉCOLE DES FEMMES, Molière/Vigner
Création à la Comédie Française le 25 septembre 1999.

> LA DIDONE, Cavalli/Rousset/Vigner
Création à l'Opéra de Lausanne le 31 décembre 2001.

Billetterie/Tarifs

PLEIN TARIF.....18 € / 118,07F
TARIF RÉDUIT (– de 26 ans).....14 € / 91,83F

TARIF FAMILLES
· Moins de 14 ans.....7 € / 45,91F
· Accompagnateur.....14 € / 91,83F

Groupes: nous consulter au 02 9783 4535.

LA FORMULE 3 MOIS:
AUTOMNE, HIVER, PRINTEMPS

Avec la FORMULE 3 MOIS vous avez la possibilité de choisir
DEUX SPECTACLES PAR TRIMESTRE À TARIF RÉDUIT
soit 28 € / 183,66F et 18 € / 118,04F pour les moins de 26 an

Automne:
LA BÊTE DANS LA JUNGLE / LES BONNES / FESTA /
BAR / LES SONNETS

Hiver:
ÅSA / VVERT CELACON / GARDEUR DE TROUPEAUX /
BLACK BATTLES WITH DOGS

Printemps:
L'ALBUM DE L'OISEAU QUI PARLAIT /
COURS DE NARRATOLOGIE / LEUTTI /
MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE

LE PASS'PASS"
–50% SUR TOUS LES SPECTACLES

Avec le PASS'PASS", adhérez à la saison artistique du CDDB.

PASS'PASS".....30 € / 196,79F
PASS'PASS" JEUNE (– de 26 ans).....15 € / 98,39F

LES AVANTAGES

> Vous bénéficiez de 50% de réduction sur tous les spectacles de la saison. (soit 9 € ou 7 € pour les – de 26 ans).

> Réservation prioritaire des places et paiement par trimestre.

> Vous serez invité aux diverses manifestations organisées en cours de saison (films, interventions, ateliers, etc …)

> Vous bénéficiez de tarifs réduits pour les Vagues de Concerts, les cinémas le Cinéville, le Royal et le Ciné Stars à Lorient, et dans les théâtres de la région, le Centre Cuturel Athéna (Auray), Le Palais des Arts (Vannes), Théâtre de Cornouaille Scène nationale (Quimper), Le Quartz/Scène nationale (Brest), le Triangle/Plateau pour la danse (Rennes).

> Vous disposez d'une gratuité de prêt pour les ouvrages de la bibliothèque du CDDB et le fonds théâtre de la médiathèque de Lorient.

Réservations

> BILLETTERIE ouverte du mardi au samedi de 16h à 19h.

> RÉSERVATIONS sur place, ou par téléphone en contrepartie d'un règlement immédiat par carte bancaire au 02 9783 0101.

> PASS'PASS" et FORMULES 3 MOIS: un bulletin vous sera transmis sur simple demande que vous pouvez renvoyer ou déposer avec le règlement et une photo d'identité.

> CONTACT: DOROTHÉE LAOT
CDDB – Théâtre de Lorient
11 rue Claire Droneau – BP 726
56107 LORIENT CÉDEX
T: 02 9783 0101
F: 02 9783 5917
E: CDDB-accueil@wanadoo.fr

> LES SPECTACLES COMMENCENT À L'HEURE!
19H30 les mardi, jeudi et samedi
20H30 les lundi, mercredi et vendredi.

Accès

> SE RENDRE AU CDDB
EN BUS: Lignes B1 B2 (Arrêts Merville)
EN VOITURE: Accès par la voie express N165 sortie Lorient Université, à partir de l'université l'itinéraire est fléché. Un parking est à votre disposition près des Halles de Merville, rue Jean Jaurès (5 mn à pieds).
EN BATEAU: Embarcadère à la Gare Maritime
EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.

> ACCÈS HANDICAPÉS MOTEURS:
Nous contacter pour un meilleur accueil au Théâtre.

> ACCUEIL MALENTENDANTS:
Mettre votre appareil sur la position T

Pratique

> LA BIBLIOTHÈQUE DU CDDB: Avec le soutien du Centre National du Livre, le CDDB et la Médiathèque de Lorient se sont associés pour constituer un fonds complémentaire d'ouvrages sur le théâtre. Un document de présentation peut vous être transmis sur simple demande. Vous pouvez consulter ces ouvrages aux horaires de billetterie et effectuer un emprunt (gratuit pour les adhérents du CDDB et les abonnés de la médiathèque).

> LA LIBRAIRIE: Un choix d'ouvrages, autour de la saison, est proposé à la vente les soirs de représentation et aux horaires de la billetterie par la Librairie SILLAGE de Ploemeur.

> LE CAFÉ DU CDDB: Les soirs de représentation, le bar du CDDB (restauration légère) est ouvert 1h avant et après le spectacle. Vous pouvez réserver votre table auprès de la billetterie.

Le CDDB dans la ville

FORMATION,
ÉCOLE DU SPECTATEUR,
ÉDUCATION ARTISTIQUE,
JUMELAGES,
ATELIERS,
STAGES,
RENCONTRES AVEC LES ARTISTES,
DÉBATS APRÈS LES SPECTACLES,
LECTURES,
SOIRÉES CINÉMA-THÉÂTRE,
CONTES & SPECTACLES
JEUNE PUBLIC HORS LES MURS,
ACTIONS DE PROXIMITÉ,
PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS CULTURELS DE LA RÉGION,
CRÊCHE-THÉÂTRE...

Avec la complicité des équipes artistiques présentes sur la saison, de nombreuses actions de sensibilisation contribuent à la « formation du spectateur ».

> Contact: Service RELATIONS AU PUBLIC
T: 02 9783 3545

Les artistes associés du CDDB s'investissent aussi dans de nombreux stages et ateliers en direction de tous les publics : HÉLÈNE BABU, STÉPHANIE SCHWARTZBROD, JEAN-PHILIPPE VIDAL, et les comédiens de la Compagnie du Zerep / SOPHIE PEREZ.

> Contact: FLORENCE NOURY
T: 02 9783 5151

Calendrier

MER 17 OCT 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
JEU 18 OCT 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
VEN 19 OCT 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
JEU 25 OCT 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
VEN 26 OCT 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
SAM 27 OCT 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
JEU 01 NOV 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
VEN 02 NOV 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
JEU 08 NOV 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
VEN 09 NOV 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
JEU 15 NOV 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
VEN 16 NOV 2001 20H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE
SAM 17 NOV 2001 19H30 ..... LA BÊTE DANS LA JUNGLE

VEN 23 NOV 2001 20H30 ..... LES BONNES
SAM 24 NOV 2001 19H30 ..... LES BONNES

MAR 04 DÉC 2001 19H30 ..... FESTA
MER 05 DÉC 2001 20H30 ..... BAR
JEU 06 DÉC 2001 19H30 ..... FESTA
VEN 07 DÉC 2001 20H30 ..... BAR
SAM 08 DÉC 2001 19H30 ..... FESTA

LUN 17 DÉC 2001 ..... CARTE BLANCHE

VEN 21 DÉC 2001 20H30 ..... SONNETS

LUN 14 AU SAM 19 JAN 2002 ..... ÅSA/VVERT CÉLACON

JEU 31 JAN 2002 ..... MULTIPLES DE UNE

MER 06 FEV 2002 20H30 ..... LE GARDEUR DE TROUPEAUX
JEU 07 FEV 2002 19H30 ..... LE GARDEUR DE TROUPEAUX

JEU 28 FEV 2002 19H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
VEN 01 MAR 2002 20H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
SAM 02 MAR 2002 19H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
MAR 05 MAR 2002 19H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
MER 06 MAR 2002 20H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
JEU 07 MAR 2002 19H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS
VEN 08 MAR 2002 20H30 ..... BLACK BATTLES WITH DOGS

LUN 18 MAR 2002 14H30 ..... L'ALBUM DE L'OISEAU QUI PARLAIT
MAR 19 MAR 2002 14H30 ..... L'ALBUM DE L'OISEAU QUI PARLAIT
MAR 19 MAR 2002 19H30 ..... L'ALBUM DE L'OISEAU QUI PARLAIT

JEU 28 MAR 2002 19H30 ..... COURS DE NARRATOLOGIE
VEN 29 MAR 2002 20H30 ..... COURS DE NARRATOLOGIE

MAR 23 AVR 2002 19H30 ..... LEUTTI
MER 24 AVR 2002 20H30 ..... LEUTTI
JEU 25 AVR 2002 19H30 ..... LEUTTI
VEN 26 AVR 2002 20H30 ..... LEUTTI
SAM 27 AVR 2002 19H30 ..... LEUTTI

JEU 16 MAI 2002 14H30 ..... MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE
JEU 16 MAI 2002 19H30 ..... MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE
VEN 17 MAI 2002 10H00 ..... MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE
VEN 17 MAI 2002 14H30 ..... MAMIE OUATE EN PAPOÂSIE

Directeur.....ÉRIC VIGNER
Directrice artistique.....BÉNÉDICTE VIGNER
Administrateur.....JEAN-BENOIT BLANDIN
Secrétaire général.....PHILIPPE ARRETZ
Régisseur général.....JOSEPH LE SAINT
Relations publiques.....MARIE-ROSE HAYS et ANNAIG LE CLOIREC
Accueil billetterie et information.....DOROTHÉE LAOT
Secrétaire de direction.....FLORENCE NOURY
Comptable.....FRANCOISE FAJAL
Régisseur Plateau.....DIDIER CADOU

L'équipe technique intermittente du CDDB:
SOPHIE GUÉGAN (lumières), CHRISTOPHE DELARUE (lumières),
FRÉDÉRIC LAÜGT (son), ÉRIC RAOUL (plateau),
BRUNO ROBIN (lumières).

Bar/Restauration.....CHRISTIAN DELBECK
Entretien.....EAN HONG BING / CHRISTIAN LE POGAM

Photo de couverture et conception graphique.....M/M (PARIS)
Photo autour de la saison 2000/2001.....ALAIN FONTERAY
Impression.....IBB (HENNEBONT)

Le CDDB – Théâtre de Lorient est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Ville de Lorient, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Morbihan.